

La Nueva España Mercredi 24 août 2011

Le précédent gouvernement de la Principauté des Asturies a projeté de capturer 4 ours bruns pour les relâcher dans les Pyrénées.

Devant les menaces pesant sur la réintroduction d'ours slovènes dans les Pyrénées, plusieurs régions négociaient un repeuplement avec des plantigrades cantabriques pour un montant de 22 millions
Oviedo, Raquel L. MURIAS

Le gouvernement sortant de la principauté a négocié avec le Ministère de l'Environnement la mise en œuvre d'un projet « Life » (financé par l'Europe), qui envisageait de transplanter dans les Pyrénées quatre ours bruns cantabriques. Le projet implique plusieurs régions, atteindrait la somme de 22 millions d'euros, et reste suspendu à l'accord de l'Union Européenne. Bien que le document ne précise pas si les ours seraient pris dans les Asturies ou en Cantabrie, tout laisse penser que la Principauté serait donneuse étant donné que c'est la communauté qui compte la population d'ours la plus importante.

Le projet était débattu, dans le plus absolu secret, dans les bureaux de la Direction Générale de la Biodiversité et des Paysages que dirigeait Félix García Gaona jusqu'à ce qu'il soit révoqué suite aux récentes élections. Y participaient les communautés autonomes de Galice, Asturies, Cantabrie, Navarre, Aragon et Catalogne, des représentants de la Fondation Oso Pardo /*Ours Brun*/ étaient aussi présents. Aujourd'hui c'est le nouveau gouvernement asturien de Francisco Álvarez-Cascos (Foro Asturias) qui aura le dernier mot, entendu que ce projet « Life » n'a pas encore été soumis à Bruxelles.

Les projets « Life » ont été créés en 1992 et sont financés par l'UE pour développer des actions d'envergure orientées vers la conservation de la nature. Pour avoir l'appui de Bruxelles, ils doivent d'abord passer le crible du Ministère espagnol de l'Environnement.

Dans les Pyrénées, les plantigrades aujourd'hui présents sont des ours bruns européens réintroduits dans le cadre de « Life » depuis les Balkans, concrètement la Slovaquie. En son temps, ce projet de récupération de l'ours dans les Pyrénées avait écarté la possibilité d'utiliser des ours en provenance des Monts Cantabriques (bien qu'il fussent de la même lignée que ceux des Pyrénées) étant donné la faiblesse de leur population.

Le projet de récupération de l'ours dans les Pyrénées a débuté en 1996. Cependant on calcule qu'actuellement vivent entre 20 et 30 spécimens dans les Pyrénées, chiffre insuffisant pour ne pas compromettre la récupération de l'espèce dans la zone. Les chiffres sont plus optimistes pour l'avenir de l'ours dans les Asturies et la Cordillère cantabrique même si beaucoup reste à faire, notamment pour la population orientale. La population occidentale, elle, est distribuée dans la haute vallée du Sil, en León, la province de Lugo, en Galice, et dans les Asturies. Les chiffres du dernier recensement sont des plus optimistes : plus de 150 ours comptabilisés.

Cependant seulement 50 spécimens vivent dans la population (ou le sous groupe) orientale qui englobe la région léonaise de Palencia et la communauté autonome de Cantabrie. En fait, on a beaucoup débattu pour savoir s'il fallait ou non croiser artificiellement les deux populations, mais pour le moment aucune décision n'a été prise. La Principauté s'est toujours refusé à translocaliser des spécimens, y compris à l'intérieur de la Cordillère Cantabrique. Une des raisons de cette extrême prudence quant à la capture des ours est due à l'expérience de la mort de l'ours « Cuervo » lors d'un programme de radio marquage dirigé par la propre administration régionale.

« Lara » offre une meilleure image. Sur les photos, l'ourse apparut blessée en avril dans la localité de Larón, à Cangas del Narcea, avec un énorme coup de dents sur le côté. L'ourse a passé plus de quatre mois à se rétablir de ses blessures au centre de récupération de Sobrescobio. Elle vit à son aise dans les bois depuis qu'elle a été relâchée dans la nature vendredi dernier et au moins pour l'instant, est heureuse et ne semble pas avoir envie de retourner vivre avec les humains.

En 1996

Il fut décidé de prendre des mesures pour la récupération de l'ours des Pyrénées, juste au moment où l'espèce était sur le point de disparaître. A cette date on écarta la possibilité d'utiliser des ours cantabriques parce que leur nombre était trop faible.

Même lignée

Bien qu'écartée en 1996, cette translocation d'ours à cette date aurait eu un sens puisque les deux familles d'ours sont de même lignée, en le croisant on récupérerait la population autochtone.

Ours étrangers

A ne pas arriver à un accord pour capturer des ours cantabriques, il fut décidé d'introduire des ours provenant de Slovaquie. L'ours à nouveau peupla les Pyrénées, mais ce ne sera plus jamais l'ours autochtone de la zone.

L'échec de la France

Le gouvernement français s'était engagé à réaliser cette année une nouvelle réintroduction d'animaux dans les Pyrénées, mais finalement le projet a été abandonné. C'est alors qu'a été avancée cette idée de prendre des ours dans la Cordillère cantabrique dans le cadre d'un projet « Life » que financerait l'UE.

Traduction B.Besche-Commence ASPAP/ADDIP